

Voici quelques situations, explorées au cours de formation OCCE (JEF, journées de formation d'enseignants dans les AD...) et inspirées de jeux théâtraux, que l'on proposera aux enfants dès qu'ils peuvent lire un vers ou quelques vers notés sur une petite carte personnelle.

Pour les non-lecteurs : l'adulte peut lui chuchoter ce ou ces vers à l'oreille pour qu'il les mémorise.

Cercle de regards ; puis échange de vers (oralement ; et par le geste)

Chacun a reçu ou choisi soit un très court poème soit quelques vers, notés sur une carte. Tous en cercle, silence, les regards se promènent sur les visages, quand deux regards se croisent, on échange de places sur le cercle

Idem, mais au moment de se croiser, on énonce quelques mots de son poème ;

Puis idem, mais on donne réellement son poème-papier à l'autre.

Pioche-poème

Distribution aléatoire de cartes-poèmes

En marchant tranquillement, tous ensemble, on chuchote pour soi-même les mots du poème, on se les met en bouche, puis de plus en plus fort, sans adresse.

On joue sur des variations (en articulant, en mâchant les mots) pour se les approprier ; tous ensemble, on crée « la rumeur poétique ».

Marche. Quand l'un s'arrête et dit son poème, ou quelques vers de son poème, tous s'arrêtent regardent écoutent (regards & écoute dirigés vers le lecteur). Le lecteur va chercher les mots sur sa carte et les énonce en donnant son regard aux autres. Veiller à capter l'attention de tous, ce qu'on a à énoncer est de la plus grande importance !

Jeux du souffleur de poèmes

Par deux : sur un cercle. L'un devant, l'autre derrière.

Celui qui est derrière souffle son poème à l'oreille de l'autre qui l'énonce dans le même temps comme s'il n'y avait pas de souffleur

En deux groupes : Les participants sont séparés en deux groupes A et B.

Les personnes du groupe A sont invitées à s'installer au sol, le plus confortablement possible, et à fermer les yeux.

Les personnes du groupe B quittent la salle ; leur est remis à chacun, au hasard, une petite feuille portant un poème.

Silence.

Retour des B dans la salle : chacun va murmurer à l'oreille de chacune des personnes du groupe A son poème, ou un fragment de ce poème (seule contrainte : que les mots du poème et dans l'ordre de leur agencement).

Les B se retirent et se regroupent sur un côté de la salle

Les A sont invités, toujours yeux fermés, à énoncer les mots qu'ils ont entendus/retenus.

Laisser les mots et phrases résonner, voire s'appeler et se répondre.

Puis les A sont conviés à se redresser (assis), à ouvrir les yeux, face aux B et, dans la même énergie à continuer à adresser les mots entendus /retenus.

Et on inverse les groupes.

Structures vivantes (inspirées de Moissons poétiques du printemps des Poètes et de principes de danse-contact)

Les personnes se répartissent en 3 groupes de 6 (A, B, C).

Dans chaque groupe, elles s'attribuent des numéros de 1 à 6.

Silence, écoute, regard.

Le numéro 1 de chaque groupe se place dans l'espace (statue immobile). Le N° 2 vient se placer par rapport à lui, avec un point de contact, puis le N°3 et ainsi de suite jusqu'à ce que les 6 composent une statue-structure collective.

La structure constitue une niche accueillante.

Puis le n°1 s'extrait de la structure vivante et va se positionner à nouveau dans un espace proche ; le N°2 s'extrait à son tour, va se placer avec contact au N°1, puis le N°3, et ainsi de suite jusqu'au 6...

On reprend un certain nombre de fois jusqu'à trouver un mouvement continu. Peu à peu, les 3 groupes jouent de l'espace pour faire varier les configurations des structures.

Inviter les personnes à donner leur poids, à confier leur poids aux autres sans mettre en péril l'équilibre de chaque structure vivante.